

## COMBATS DU TUNNEL 13 et 14 août 1944

**Le 13 août 1944**, Les hommes de l'armée secrète sont informés du passage d'un convoi Allemand en provenance de Chambéry et se dirigeant à Lyon par les gorges de Chailles, décident de l'attaquer malgré leurs faibles moyens mais tenant compte de leurs connaissances du terrain. Le 14 août Les FFI de l'Isère du capitaine Stéphane tendent une embuscade en amont de tunnel des Echelles pour freiner la progression du convoi allemand. Trois résistants tombent, dont Fernand Chabaud et Yves Ripert, sous les balles allemandes. Il n'y a pas eu de représailles sur les habitants de St Christophe. Le convoi qui a subi de lourdes pertes et de nombreux blessés réussi à s'enfuir, traverse les Echelles et stationne à l'entrée des gorges de chailles devant la maison Prario attendant un convoi sanitaire venant de Chambéry.

**Le 14 août** à 10h30 un convoi d'Allemands et de Miliciens est signalé se dirigeant vers Chambéry composé d'une moto, trois camions, une camionnette, et trois cars remplis de soldats. A l'entrée des gorges il est pris à partie sous le feu des maquisards venus de St Béron. Bilan 6 Maquisards tués ainsi que 5 habitants venus porter secours aux blessés. Un convoi sanitaire venant de Chambéry stationne devant la maison de Joseph Prario qui se trouve en bordure de la RD 1006 à l'entrée des gorges de Chaille. Un civil (Gestapo) entre dans l'habitation et prend cinq otages. Ils sont alignés contre un mur les mains en l'air. Un deuxième civil les accuse de terroriste. Un officier allemand les fait attacher les mains dans le dos et les emmènent à 700 mètres où ils seront abattus.

Un monument à l'entrée des gorges de Chaille, sur la RD 1006, nous rappelle le martyr de ces hommes.

***Contexte historique :** Au cours du mois d'août 1944, les accrochages se multiplient afin de barrer la retraite des Allemands vers les cols Alpains. Les gorges de Chailles, lieu idéal pour une embuscade, se trouvent sur la route entre Pont de Beauvoisin et Les Echelles*

*La route Nationale 6, reliant Lyon à Chambéry, permet aux forces Allemandes de se replier vers les cols Alpains. **Le 5 août** les entrées des tunnels du col du Chat à St Jean de Chevelu et de l'Epine à Novalaise sont obstruées, obligeant les Allemands à emprunter les Gorges de Chailles. Un poste est installé afin de surveiller en permanence ce passage stratégique. C'est une section de St Geoire en Valdaine (Isère) qui prend position sur les crêtes, coté Isère, à hauteur du barrage de Chailles. Elle est commandée par le Capitaine Coguet « dit Gaston »*

***Le 9 août**, vers 18 heures, une première embuscade entraîne la perte de sept soldats Allemands et trois camions. A partir de cette date, le Capitaine Emile Natto, d'Aiguebelette du district de Novalaise vas prendre en charge le poste coté Savoie. A la tête d'une trentaine d'hommes, il se positionne sur les hauteurs avec un armement très limité. **Le 13 Août**, les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) d'Isère du Capitaine « Stéphane » tendent une embuscade en amont du tunnel des Echelles pour freiner la progression d'un convoi allemand en provenance de Chambéry et se dirigeant vers Lyon, par les Gorges de Chailles. Faisant partie de L'organisation TODT, ce convoi achemine un chargement de matériel de chantier. Il est composé de 30 véhicules, camions, voitures, et voitures de commandement, commandé par le **Chef Hohenwerter**. Les combats dureront jusqu'à la nuit. Trois résistants tombent, dont le Sergent **Fernand Chabaud** et le soldat **Yves Ripert**. L'arrivée d'un commando d'intervention venant de Chambéry, avec canon antichar et mortiers mit fin à l'accrochage. Le lundi Midi devant les Echelles eut lieu un deuxième accrochage avec un long échange de coups de feu.*

*Bilan des deux attaques*

*16 morts, 15 blessés lourds et 50 blessés légers*

***Le 14 août**, vers 10 h30, un convoi d'Allemands et de Miliciens est signalé, se dirigeant vers Chambéry. Le détachement précurseur est composé d'une moto, trois camions, une camionnette et trois cars remplis de soldats Allemands. Dès l'entrée dans les gorges, les résistants déversent un feu massif sur les véhicules. Surpris, l'ennemi se ressaisit et s'abrite derrière le convoi et dans les tunnels. Un autre convoi arrive d'Aix les Bains en direction de Lyon. Les Allemands franchissent le Guiers et commencent à gagner les crêtes du côté Isère menaçant la retraite des résistants. Après un âpre combat ces derniers parviennent à se retirer avec un groupe de Francs-Tireurs et Partisans (FTP) de la compagnie 92-15 vers St Béron. Du côté Savoie, le combat fait rage et, vers 16 heures, une automitrailleuse est touchée par une grenade. Une heure plus tard la situation devient délicate devant l'arrivée de renforts allemands. Le Capitaine Natto ordonne le repli. Du côté résistant on dénombre trois blessés et deux morts. Les Allemands ont perdu une centaine d'hommes. Les représailles vont*

*être terribles.*

*Un groupe de résistants de St Béron veulent porter secours à leurs camarades blessés. Malheureusement la voiture dans lequel ils ont pris place, munis d'un drapeau blanc, est touchée par des tirs et s'enflamme. Les trois premiers périssent carbonisés, le quatrième blessé implore de l'aide, les Allemands l'achève. Le dernier tente de s'échapper dans un champ, mais il est atteint d'une rafale de mitrailleuse. Du côté des Echelles, un convoi sanitaire venant de Chambéry, stationne devant la maison de **Joseph Prario** qui se trouve en bordure de RN 6 à l'entrée des Gorges de Chaille. Vers 17 heures, un civil, de la Gestapo, s'en détache et viens arrêter le jeune **André Prario** qui venait de sortir de chez lui, ce même civil entre dans l'habitation et arrête son cousin **Armand Chevron**, un ouvrier **Maurice Pelissier**, le voisin **Albert Claude** et son père **Joseph Prario**. Ils sont alignés contre un mur les mains en l'air. Un deuxième civil de la gestapo les accuse d'être des terroristes. Une demi-heure plus tard un officier allemand les fait attacher les mains dans le dos. Dans le même temps, la maison est pillée malgré la présence de la mère et de la fille. Après les avoir fait boire dans l'abreuvoir, ils sont conduits vers les gorges, à environ 700 mètres. Arrivés près des blessés allemands, un médecin officier les traite de terroristes et discute avec le soldat qui les surveilles. Les quatre premiers sont alors abattus à coups de mitraillette vers 18h30 et leurs corps jetés dans un ravin. Joseph Prario, après avoir été frappé, il est jeté dans le Guiers.*

*Deux jours plus tard les **15 et 16 août**, la RN 6 est définitivement coupée dans les gorges par un éboulement provoqué par le Capitaine Joseph Blanc « Alexandre ». **Le 17 août**, la même opération est menée après le tunnel de St Christophe la Grotte*

*La RN est désormais impraticable.*